

TEXTES ET CONTEXTES

Actions



Loïc GIRAUD HERAUD

PREMIER SEGMENT, CITADIN

Scotch

Tag

Timbre

Sourire

Lignes

Exteroceptif

Interoceptif

Boulevard

Noir

Démarches

Les couloirs

Satiété

Réveil

Signe

Sens

DEUXIÈME SEGMENT, RURAL

Attente

L'orage

L'effort

Les Journées

La foire au bestiaux

Les joueurs de boules

Bon sens

Opportune modestie

Ca m'suffit

PAUSE, AMOUR

Appareil

Invocation

Equilibre

Putes

Enfant

L'automne, crépuscule

Intelligence

La rencontre

Le baiser

L'amour

[*Le retour*](#)

[*La vie à deux*](#)

[*Seul*](#)

[**RÉFÉRENCES ÉDITORIALES**](#)



PREMIER SEGMENT, CITADIN
(Archi)

Scotch

Je, suis créatif;
Comme un morceau de scotch.

Tag

Un bras d'honneur,
Violent
Comme un spectre,
Sur le fond d'une ville.
Tiens de l'espoir!

Timbre

Cette enveloppe,
Souffrait des tristesses de mon âme fragile,
Je voulais pourtant bien me garder
De déchoir,
Pour sur...

Sourire

Un jour que je me promenais

Avec l'art de discuter,
J'ai perdu mon sourire.
De ce mois de Juin je me souviens encore,
C'était chaud et gai, je passais mon temps,
En bon temps.

Lignes

Soir, l'un des pires,
Soir, de douleurs,
Soir, d'inconscience,
Soir, de malaise,
Soir, comme il s'en est produit trop souvent,
Soir, insupportable.
Soir, inconsistant où le substantiel de la mémoire subterfuge, et qui se justifie,
s'épanouirait ailleurs.
Soir, où la mémoire vaut dix lignes.

Exteroceptif

Ecoeuré, je suis simplement écoeuré.
La nausée me vient ainsi, par moments.
Elle émane,
D'une certaine transparence des choses.
Alors je ne les vois plus, je ne les sens plus,
Ne les entends même plus; ces choses.

Interoceptif

Il n'y a plus de doute...
Les muscles se détendent,
La graisse tombe le long des flancs,
Le regard se vide,
La langue grossit, se bloque contre le palais,

Se tord contre les dents,
La lnette devient indécise,
Se balance d'un orifice à l'autre,
Sans jamais choisir vraiment,
Qui des poumons,
Ou du tapis,
Doit recevoir ce retour nauséabond
D'un repas... trop gras.
Fume!

Boulevard

Le boulevard s'étendait profond et large,
La taille du ciel était raisonnable,
Les mouettes volaient en balais tourbillonnants
Et la brume enfin descendait ample et douce.

Ce soir était d'un bon jour car les éléments,
Confondant les solutions humaines
Aux dynamiques sauvages
Me permettaient les faiblesses de l'anonymat.

Noir

Une bonne soeur habillée de noir marchait, Un cartable à la main.
Je marchais en sens inverse.
Je la regardai.
Elle vit que je la regardai.
Je vis qu'elle le vit.
Je baissai les yeux à terre.
Elle continua de me regarder sans doute, et lorsque je levai de nouveau la tête, me dit:
"bonjour monsieur".
Je lui répondis par un sourire.
Je rentrais chez moi.

Démarches

Démarches,
Démarches,
Et démarches encore
- Quand m'habitent
Des envies de subversion,
De mésécritures -
Parce que l'étau des considérations
Se referme toujours
Sur les préfixes de la nécessité...

La béance administrative,
Me touche bien un peu, mais:
Conjoncture de bleu-pâle
Et d'acier froid...
De portes en portes,
De guichets en guichetières
Dans les désespérances
De poussiéreux attentismes,
Les sourires sont fades.

Les couloirs

Les couloirs sont longs.
Les ambiances de couloirs,
Les couloirs jusque dans la chambre,
Les couloirs d'une chambre à l'autre,
Les couloirs bruyants,
Les couloirs sonores
Les couloirs riches d'échos
Les couloirs sombres,
Les couloirs à recoins,
Les couloirs à angles droits,
Les couloirs de portes qui claquent,
Les couloirs de voix étouffées,

Les couloirs lisses,
Les couloirs pistes,
Les couloirs mur à droite, mur à gauche,
Les fonds du couloir à droite ou à gauche,
Les couloirs interminables,
Les couloirs labyrinthes,
Les couloirs plaie de l'Architecture intérieure,
Tous ces couloirs qui hantent Icare, tous ces couloirs angoisse.

Satiété

Le règne de la satisfaction me conduisit à la société dont je suis issu;
Où connaître me tint à peu près ce langage:
"En tombant à terre,
Le clacos trop tendre
D'avoir profité du soleil se perdit.
Compères ennemis,
Le temps d'un fromage
S'en revinrent amis,
L'un la boîte à la main,
L'autre ses colères au coeur.
Messieurs, leur confia t-on,
Lorsqu'on présente son cul
Il est raisonnable de n'en attendre
Que les bienfaits du coup de pied."

Moralité:
De quel échange parle-ton ?
Bah... si ce fromage valait une fable
Cela se saurait...

Réveil

Miettes de pain éparses;
Le grand pot de confiture de fraises,

Reste ouvert.
Quatre bols refroidis.
Deux verres béants d'admiration,
Où les cernes plissés de mon visage
Se tordent aux brisures de leurs arrondis.
Petits matins, grands matins,
Tristes ou joyeux réveils prennent
Dans un parfum de lait chaud
Des attitudes constantes.
L'ombrage sonore de la pendule
Me caresse l'ouïe,
Tandis que mes rêves s'émancipent
Tels une semence fertile
Au sillon de ma journée tracé d'hier.
La table encombrée des petits déjeuners,
Raconte le sourire
De paresseuses enfantines.
Les fraîcheurs matinales s'échauffent,
Le silence de la famille éparpillée vient se poser
A moins d'une encablure d'un sucrier.

Signe

Toute idée au départ élucidante devient abêtissante dès qu'elle se trouve dans une écologie mentale et culturelle qui cesse de la nourrir en complexité.

Sens

S'il est nécessaire pour être compris de proposer une cosmologie corrélatrice ou récurrente dans tous raisonnements, afin que son énoncé tienne de la contingence la valeur qui le justifie, et s'il est nécessaire pour être compris de proposer une chronologie dans ces mêmes raisonnements afin que leurs réalités tiennent de l'événementiel les valeurs qui permettent de les identifier, comme tels, alors c'est que l'on est dans le sens le plus courant.



DEUXIÈME SEGMENT, RURAL

(Agro.)

Attente

J'aimerais la pluie, ou mieux, la neige; afin d'entendre ce que le froid a de plus beau à dire.

L'orage

Sur les toitures moussues...
Au zef,
L'échange des temps se fait à l'heure.
Au grès des sons
Des tiges d'eau éclatent de rire;
Les brins d'herbe
Vivent et se courbent;
Enfin par le soc des chaleurs
Montent des brumes
De la terre
Gorgée d'eau,
Et colorée d'oxydes.

L'effort

La hache et la cadence...
Han toc,
Han toc,

Han toc,
Han toc,
Han toc,
Crack, ouf!
Et l'écho de répondre:
"Ne te fatigues pas!
Y en aura bien un,
Pour filer un coup de tronçonneuse".

Les Journées

Les journées coulent avec,
Un matin tard aperçu,
Un repas où je mange,
Un café où je fume,
Une paire de botte,
Où je m'enchâsse pour marcher mieux,
Un chemin où je m'enfonce,
Un creux qui coule à torrent ,
Un vent froid et sec où je rougis
Un arbre qui s'étire vers le ciel,
Un soir qui s'abrite au mentaux d'étoiles,
Une lassitude présente et saine,
Vierge encore à la nuit.

La foire au bestiaux

C'est la grand messe de l'agriculture.
Ca tourne et retourne autour des bêtes.
Les hommes en noirs,
Tiennent le carnet d'or des affaires.
On discute bien un peu,
On sait acheter pour moins cher;
Mais on serre des mains,
On regarde,

On fouille, on palpe des jarrets;
On tope enfin.
S'il faut du temps pour choisir,
L'affaire conclue,
Une demie heure suffit à vider la place de son troupeau.
On paye après.
Les camions pleins s'en vont.
On parle encore,
On est content de sa vente.
Les cafés se remplissent,
A midi il n'y paraît déjà plus.

Les joueurs de boules

Ils sont marrants les joueurs de boules.
Il y a ceux qui jouent pour gagner,
Ceux qui jouent pour participer.
Celui qui joue pour compléter l'équipe,
Il y a ceux qui donnent des conseils,
Ceux qui sont des vedettes,
Il y a ceux qui tirent,
Et ceux qui pointent.
Il y a celui qui compte les points,
Celui qui dit "c'est celle-là qui tient",
Et il y a le public fait de joueurs de boules,
Avec celui qui parle,
Celui qui dit,
Celui "qu'il faudrait faire",
Celui "qui aurait dû faire",
Celui "qu'on pourrait faire",
Et les "holà" d'admiration,
Et les "bah" de déception.
Tous font attention à leur panoplie.
Tous, tous les ans à l'été,
Font le même tour d'horizon de la grand place,
Terminent la journée devant un boc...

Il est Six heures et demie
Les femmes quittent leur banc au soleil;
Ce soir il y a le bal.
- Tée qui c'est qui joue...
- Robert... connais pas.

Bon sens

L'emporte pièce des conneries dites avec l'assurance des imbéciles fauche mes illusions d'intellectualisme citadin. La campagne serait-elle le dernier lieu où l'on vit... du sens.

Opportune modestie

La vérité est au fond du puits. Je me suis penché, pour voir... essayer de voir. Je n'y ai rien vu d'autre que mon image, parfois déformée par les saletés. Elles flottaient en surface... J'étais faillible d'y avoir cru.

Ca m'suffit

Je me demande ce que ce chez moi fait ressortir de plus que l'enthousiasme coincé et la passion démolie.

Pourtant c'est pratique, et quelle recherche de l'image attrayante. D'un coin à l'autre même si l'innocence transparaît, elle est le fruit du travail et d'une grande expérience... de la paresse.



PAUSE, AMOUR
(Génet.)

Appareil

Rose...
Divine corolle!

Invocation

Tombe, tombe
Tombe la neige.
Et que naisse de tes landes au cordeau
La dame blanche.
Celle, conjugée,
De vodka
De sucre et de lait...

Equilibre

Fantasmes à la clef...
Plus tard,
Dénudées, des images d'autrui,
Chambre jaune et luxuriante,
Miroir...
De pages en pages
Mon esprit vagabonde
Et se perd

Dans une explosion d'amertume.

Putes

Des artistes sans doute,
De les connaître si mal.
Sculpteurs de corps,
De hanches, de cuisses, de ventres.

Elles usent à ravir,
De cette sagesse qui sépare
Le corps: compter
De l'esprit: seul juge du prix de la vie.

Elles philosophent,
En quelque sorte,
De tant aimer d'ordures.

Enfant

De l'entrée d'un enfant
Dans le monde
Des hommes

Des hommes,
Dans le monde,
A l'entrée d'un enfant
Dans la vie
Des femmes

Des femmes
Dans la vie
De l'enfant de l'amour
Dans la vie
Des hommes

Des hommes
Dans l'amour
De l'enfant des femmes

L'automne, crépuscule

Splendeurs des définitions obscures
Vous aviez initié mon passé
Aux turbulentes enluminures
Des fruits amers du baiser...

Les feuilles du platane jaunissent,
La vigne s'étire vermeille,
Vermeille par la brillance de ses atours
Et non point par la couleur de son sommeil.

Je m'environne de chaleur
Et déjà des transparences bleu-sombres
Reflètent encore par amour du leurre
Les yeux couchants de ma princesse d'ombres.

Intelligence

Chaque nuit, t'entrevoir un peu mieux,
Et comprendre enfin:
Que ce regard... calme et posé,
Te vient du froid;
De ces vallées qui tombent
Se perdent et se disloquent
Dans des torrents gelés;
De ces pics vertigineux,
De cette grande surface,
Mole, douce à l'esprit,
Dans laquelle tout devient

Le silence;
De la terre, des racines,
De l'odeur forte des sapins.

Tu serais comme le monde...
Et mes pas amortis s'y perdraient
En de longues promenades.

La rencontre

Le regard,
La drague.
... Puis chez elle...
Chez moi...
La fête...
Punch et va et vient,
La maison au jardin,
Chez elle,
...Repos.

Le baiser

La mort?
Descente dans le Sud.
Récupération,
Naissance?
L'enjeu,
Et le retour,
L'ange,
Le courrier,
Paris.

L'amour

Le soleil dans la chambre,
Musique,
La douche,
La fête des musiciens,
Départ.
L'attente,
Cinq heures du matin,
La sieste,
Et d'autres choses.

Le retour

Premier Janvier.
La chambre,
Froide,
Et le feu de cheminée.
Le cidre et le reste.
Le premier Mars,
Supplique
Pour être respecté;
Travaux.

La vie à deux

La vie à trois?
Trompe l'oeil,
Connaissances des gouffres,
Les cartes,
Faut-il se vendre?
Rhume,
Les saucisses aux lentilles,
L'angoisse et la peinture blanche.
Dehors.

Seul

Le jeu de piste,
L'homme désespéré.
Curiosité malsaine,
La fuite,
La gifle,
Dieu?
La mauvaise philosophie.
Tourner en rond,
Espoir.



RÉFÉRENCES ÉDITORIALES

Remerciements

A celles et ceux qui auront contribué à la réalisation de cet ouvrage.

Sous la même signature

- 2 poèmes dans « *Poèmes* » Oeuvre collective (1980 distribution sous le manteau).
- « *Textes et Contextes Réflexions* » (déposé en 1997 en version papier, distribution indépendante)
- « *Textes et Contextes Actions* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)
- « *Diagramme* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)
- « *Objection... de conscience* » (déposé en 2003 dans une version électronique pour le Reader de Microsoft, distribution indépendante)

Edition indépendante
Dépôt légal 3ème trimestre 2003